



LE PRIX DE LA FONDATION POUR GENEVE AU PROFESSEUR KLAUS SCHWAB



Photos: Veronique Rochette

Il était temps ! Voici plus de trente ans que Klaus Schwab a installé son World Economic Forum à Genève et qu'il ne cesse d'y réunir les plus grands décideurs économiques de la planète pour les entraîner ensemble dans une marche révolutionnaire et novatrice vers l'amélioration du monde.

Comme l'a magnifiquement rappelé la Présidente du Conseil d'Etat, Madame Micheline Calmy-Rey, lors de son allocution, s'adressant au Professeur Schwab et évoquant les débuts de sa fondation " European Manager Forum " en 1971 :

" ... La fondation devient le catalyseur du plus grand réseau commercial du monde, le premier du genre. Subtil analyste et stratège inspiré, vous ajoutez à votre construction la dimension politique suite au choc pétrolier. En 1987, la Fondation se mue en World Economic Forum, un nom qui s'accorde mieux à la réalité de son rayonnement : elle est une enceinte renommée, destinée à faire circuler les idées, les expériences et les compétences, un laboratoire effervescent au cœur des transformations du globe ".

Genève se devait de dire sa reconnaissance à cet Allemand devenu un Genevois d'exception. Le 18 septembre, la fête fut donc grande et belle pour honorer cette grande personnalité. Sous le chapiteau dressé à La Pastorale - route de Ferney - propriété de l'Etat de Genève et nouveau siège de notre Fondation, plus de six cents invités ont afflué pour applaudir le lauréat.

L'hommage des autorités municipales, apporté par le Maire de Genève, et cantonales, par le vibrant message de la Présidente du gouvernement genevois, a été précédé du laudatio prononcé par Ivan Pictet, Président sortant de la Fondation pour Genève et actuel Président de la " Fondation Genève Place Financière ".

Eloge superbe et salut d'admiration au visionnaire et novateur qu'est Klaus Schwab, à qui I. Pictet dit notamment : " ...Je suis certain que vous voulez un autre monde. Mais vous ne le voulez pas comme les révolutionnaires classiques, car vous avez pris la mesure du tragique échec des révolutions modernes. A l'exception de la Révolution américaine, ces révolutions ont, en effet, toutes ignoré les lois les plus élémentaires d'une économie moderne...(....) Ces échecs des révolutions modernes ne vous ont pas conduit à la résignation. Vous avez gardé foi en une transformation du monde, mais une transformation telle qu'elle prenne en compte les exigences de la production des biens et des services. D'où le Forum de Davos, formidable initiative qui reconnaît la légitimité du désir de changer le monde mais retourne la manière de répondre à ce désir. En effet, au lieu d'imposer un ordre révolutionnaire à l'économie, vous avez estimé que c'est à l'intérieur même du monde économique que doit se formuler le changement ... ".

Et c'est devant un impressionnant parterre de personnalités du monde de la Genève internationale, locale et diplomatique que Klaus Schwab a répondu à l'honneur qui lui était rendu par une démonstration éloquente de son credo socio-économique et de sa foi en la démarche du WEF.

Musique africaine et buffets exotiques ont permis à chacun de nouer des contacts extrêmement diversifiés. Une soirée conviviale et chaleureuse telle que la

ÉDITORIAL



Nous poursuivons !

Il y avait un vide à combler au carrefour stratégique de la Genève internationale et de la Genève locale. Avec l'appui du comité de la Fondation pour Genève, du secrétariat et d'un impressionnant réseau de bénévoles, mon prédécesseur Ivan Pictet a réalisé cet exploit. Cette lettre me donne l'occasion de le féliciter et de l'en remercier.

L'effort se poursuivra pour rapprocher ces deux Genève qui, trop longtemps, se sont ignorées. Pour ce faire, un spot publicitaire de belle tenue est visible dans les salles de cinéma du canton qui montre, en un coup d'œil, la richesse et la diversité de notre univers genevois.

La Fondation pour Genève continuera d'accorder un soutien sans faille à tous ses programmes conçus pour jeter des ponts entre Genevois et Internationaux : au Cercle Genevois-Conjoints de Diplomates qui font, de ceux-ci, nos meilleurs ambassadeurs de par le monde, comme je l'ai constaté lors de la magnifique rencontre au domaine du Château des Bois ; aux " Welcome lunch " qui accueillent avec convivialité les nouveaux arrivés à Genève, à notre Bourse d'Echanges Linguistiques qui connaît un immense succès...

La Fondation continuera également de valoriser les points forts qui font la renommée de notre cité, dans les domaines scientifique, universitaire, économique, spirituel ou comme lieu de dialogue et de paix.

Vaste programme que je me réjouis d'embrasser avec l'appui de vous tous.

Guillaume Pictet
Président

Fondation pour Genève aime en organiser et qui a permis à son nouveau Président, Guillaume Pictet, de reprendre le flambeau pour poursuivre une tâche essentielle, reconnue et appréciée.

Françoise Demole
Vice-présidente et
Présidente de la Commission Prix

D'UN PRÉSIDENT ... À L'AUTRE



Photos: Véronique Rochette

par Françoise Buffat
membre du Conseil

Ils sont petits cousins, ont un air de famille et pourtant...ils sont très différents. Ivan Pictet, le président sortant, est un être solaire, extraverti, d'un dynamisme époustoufflant que rien ne décourage. Rappelez-vous l'opération "Genève gagne" qu'il avait lancée en 1993 pour sortir Genève de son marasme économique et mental. Il présidait alors la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève!

Guillaume Pictet, président de la Fondation pour Genève depuis ce 18 septembre 2002, est plus réservé, plus posé, plus dans la tradition genevoise, dirait-on. Mais ils partagent la même passion pour leur ville, pour sa vocation internationale, pour son ouverture au monde. L'un et l'autre ont les pieds bien ancrés dans le terreau économique et familial du bout du lac, mais l'un comme l'autre mènent leurs affaires dans le monde entier. Tambour battant en voyant grand.

"Le rayonnement international de Genève est inversement proportionnel à la dimension de son territoire", disait Talleyrand qui négocia les traités de Vienne et de Versailles avec leur ancêtre commun, le Genevois Charles Pictet de Rochemont. Ivan et Guillaume Pictet considèrent qu'il en va de leur devoir de contribuer à ce rayonnement. D'où leur engagement dans la Fondation pour Genève.

Interview à deux voix

Qu'est-ce qui a déterminé votre engagement pour la Genève internationale?

Ivan Pictet : Par nature, ma profession de banquier est très internationale et mon éducation m'a amené à vivre à l'étranger. Mais l'événement déterminant a été l'opération "Genève-Gagne" que j'ai orchestrée en 1993 comme président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Genève: j'ai alors mesuré le poids considérable de la Genève internationale et l'ignorance qu'en avaient les Genevois, moi y compris.

Je me suis ensuite plongé dans l'histoire récente de la Genève internationale, depuis la création de la Société des Nations. J'avais eu la chance d'acquiescer la collection de caricatures constituée par Neiger, l'ancien propriétaire de la brasserie Bavaria qui était alors la cantine de la Société des Nations, et où figurent tous les grands de ce monde qui ont passé par Genève. Or, déjà entre les deux guerres mondiales, ces chefs d'Etat, ces ministres ironisaient sur l'ignorance et la fermeture des Genevois à l'égard des activités de la Genève internationale. Avec le recul, j'ai réalisé que, depuis, rien de sérieux n'avait été entrepris pour mieux accueillir cette communauté. D'où mon engagement pour faire comprendre aux Genevois la chance exceptionnelle qu'ils ont d'avoir chez eux toute cette richesse économique, scientifique, culturelle.

Guillaume Pictet : C'est à Berne, à l'âge de 27 ans, que j'ai découvert qu'il y avait une Genève internationale. Au sortir de l'Uni et d'un stage bancaire à New York, j'avais eu la chance d'être engagé par l'Office fédéral des affaires économiques extérieures (aujourd'hui le SECO), qui était alors dirigé par le Secrétaire d'Etat Paul Jolles. C'est en venant assister aux conférences économiques liées aux pays en voie de développement que j'ai réalisé qu'il y avait à Genève tout un monde, largement inconnu des Genevois. Un monde il est vrai très occupé et qui vit beaucoup en autarcie. Plus tard, à Genève, j'ai fondé une société avec David de Pury, qui m'a communiqué sa flamme de diplomate et de grand découvreur. J'étais donc préparé quand le conseil m'a pressenti pour succéder à Ivan Pictet à la présidence de la Fondation pour Genève.

Durant toute ces années, quelle est la réalisation qui vous a donné le plus de satisfaction? Quel est votre meilleur souvenir au service de la Fondation pour Genève?

Ivan Pictet : Ce qui me donne le plus de satisfaction, c'est la façon dont toutes les franges de la population concernées par la Genève internationale, autorités politiques fédérales, cantonales et municipales, fonctionnaires, secteur privé et associatif partagent notre enthousiasme et notre ouverture d'esprit. On a vraiment fait un pas ensemble vers une meilleure compréhension mutuelle. Que

sept cents personnes se soient déplacées pour assister à la remise du Prix 2002 de la Fondation pour Genève témoigne du courant de sympathie que nous avons suscité et, bien entendu, de l'approbation du choix de notre lauréat. Et quel plaisir de voir tous ces conjoints de diplomates, tous ces étrangers venir nous entourer avec le sourire! Car avant, il faut bien le dire, le milieu associatif genevois était plutôt nombriliste! Je dois rendre hommage à Yves Oltramare et Arthur Dunkel qui ont été des mentors admirables, et m'ont transmis leur ouverture d'esprit et leur enthousiasme. Peut-être suis-je victime d'un excès d'optimisme. Mais vous savez, dans tous les milieux, la Fondation pour Genève s'est fait des amis: à la Voirie, à la Police, auprès des chauffeurs de taxi, etc. Cela a été un extraordinaire élément rassembleur. Je crains ne pas retrouver pareil enthousiasme à la Fondation Genève Place financière! Il est vrai que les causes ne sont pas comparables!

Guillaume Pictet : Comme nouveau venu à la Fondation, une de mes grandes découvertes est le travail extraordinaire accompli par quelques femmes et toute une équipe de bénévoles pour agrémenter, faciliter la vie des conjoints de diplomates en poste à Genève, comme pour accueillir les nouveaux venus. Personne ne le faisait avant. Le succès est tel que certains voudraient que la Fondation pour Genève étende cette activité aux conjoints des internationaux en poste dans les grandes sociétés multinationales.



Photos: Véronique Rochette

Ivan Pictet (à droite sur la photo), président de 1998 à 2002 passe la main à Guillaume Pictet (à gauche sur la photo), président depuis le 1er septembre

Bien des choses ont été accomplies pour rapprocher les Genevois de la Genève internationale. Que pensez-vous de la nomination par le Conseil d'Etat genevois d'un délégué aux relations avec la Genève internationale?

Ivan Pictet : Je me félicite de cette initiative. Une de nos raisons, en 1994, pour créer la Fondation "Un avenir pour Genève" (qui a ensuite fusionné avec la Fondation pour Genève) avait été de pallier à une certaine cacophonie dans la gestion des affaires de la Genève internationale. Chaque département, chaque Conseiller d'Etat menait en solitaire ses propres dossiers en matière de politique étrangère du Canton de Genève. Par exemple, pour le raccordement de Genève au réseau TGV, tel Conseiller d'Etat défendait avec bec et ongles le tracé du Sillon alpin, alors que tel autre se battait pour le raccordement Mâcon-Genève, et le plus international de tous était le ministre des finances qui n'avait aucun dossier...international à défendre.

Au futur délégué cantonal, j'ai un modeste conseil à donner, nourri d'expérience: il ne pourra accomplir son job qu'en concertation étroite avec la Mission Suisse à Genève, car la Genève internationale est d'abord sous la responsabilité de la Confédération. Il ne faudrait pas que le futur délégué cantonal soit un électron libre, mais qu'il travaille avec tous les acteurs publics et privés de la Genève internationale.

Guillaume Pictet : C'est grâce à la Fondation pour Genève que le Conseil d'Etat a pris conscience de la nécessité d'avoir un délégué en charge de la Genève internationale, je me réjouis donc de travailler avec lui. D'autant que M. Walpen me paraît être une personnalité d'envergure! Grâce à lui, on va peut-être imaginer d'autres réalisations pour rapprocher ces deux mondes, à l'image de la rencontre entre diplomates et députés que la Fondation parraine depuis des années. J'espère également que notre complicité avec les autorités en sera renforcée.

Pour l'avenir de la Genève internationale, quel vous paraît être le dossier le plus urgent, le plus important à régler?

Ivan Pictet : Le logement! Si on a l'ambition d'être une ville internationale, il faut, outre notre propre population, pouvoir loger ceux que nous attirons dans les multinationales et les organisations internationales. Il manque aussi des logements pour quelques milliers d'étudiants, ce qui fait plusieurs années de manquements à rattraper! L'autre dossier très important est la desserte aéroportuaire qui reste vitale pour Genève et qui, comparée à Unique Airport, semble ne pas se porter trop mal!

Guillaume Pictet : Pour moi, le dossier le plus urgent à régler est celui de l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales (IUHEI) par où passaient tous les

futurs diplomates et négociateurs du monde entier. Et tous revenaient avec plaisir à Genève.

Cet institut doit retrouver son niveau d'excellence et continuer à être une formidable carte de visite pour Genève. Kofi Annan, le secrétaire général des Nations Unies, en est une excellente illustration: sa sympathie pour Genève, il se l'est forgée du temps de ses études à IUHEI. Cet institut doit d'urgence retrouver un directeur général, et plus ce dossier traînera, plus l'image de l'institut se dégradera et moins attrayant il sera pour un candidat de très grand calibre.

Un autre dossier me tient à coeur concernant la Genève internationale: il faut multiplier les passerelles avec l'arc lémanique. Nous avons la chance d'avoir une concentration inouïe de compétences académiques et scientifiques dans le domaine des télécommunications entre le Cern, inventeur du Web, l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, l'Union Internationale des Télécommunications à Genève, le Centre de micro-électronique de Neuchâtel, Reuters et Hewlett-Packard et d'autres multinationales spécialisées dans ce domaine. La réunion de toutes ces forces pourrait faire de la région une véritable "Silicon Valley" de l'industrie de la communication. Je verrais bien la Fondation pour Genève comme mouche du coche de ces rapprochements.

ACTIVITES COURANTES DE LA FONDATION

Sortie du Cercle Genevois - Conjoints de Diplomates à Expo.02

Ce ne fut pas moins d'une centaine de dames - conjointes de diplomates et genevoises - qui débarquèrent par un matin ensoleillé du mois de juin sur le site d'Expo.02. Au programme, la visite de deux lieux les " arteplages " de Neuchâtel et d'Yverdon.

Imaginez l'étonnement de nos membres, de trente six nationalités différentes venues de cinq continents, lorsqu'elles entrèrent accompagnées des Genevoises, dans le Palais de l'Equilibre. Elles qui s'attendaient à voir une exposition de vaches et de chocolat, les voilà confrontées aux questions de développement durable qui préoccupent également leurs pays : le Sida, la faim, l'illétrisme, la pénurie d'eau, ...

Imaginez aussi quelle fut la surprise des responsables des différentes expositions lorsqu'ils virent arriver cet important groupe multiculturel s'annonçant comme venant ...de Genève ! Tous ont dit le plaisir qu'ils ont eu de guider ces dames, leur faisant

découvrir, avec une certaine fierté, les atouts scientifiques et culturels de notre pays. Les participantes genevoises se rappellent en effet les nombreux "oh !" et "ah !", que ce soit au pavillon "Beaufort 12", lorsqu'il fut question des nombreuses catastrophes naturelles, ou au moment où les jeux d'eau de la "Magie de l'énergie" venaient à rappeler les formidables ressources hydrauliques qu'abritent la Suisse, ou encore devant les progrès de la recherche médicale présentés au pavillon "Biopolis".



Photo: Véronique Rochette

Après une bonne matinée de marche à Neuchâtel, c'est avec un certain soulagement que ces dames se sont reposées dans la navette Iris, qui les mena à Yverdon. Toute l'équipe de la Rentenanstalt était là

pour assurer un accueil digne de notre réputation d'hospitalité. L'atmosphère de gaieté qui a régné, lors du déjeuner offert par la compagnie d'assurances, n'a fait que s'accroître durant la visite des pavillons à l'imagination débridée proposés par l'arteplage d'Yverdon.

All you need is love ont retenu les participantes diplomates et genevoises ... vu l'ambiance très amicale et riche en interrogation qui régnait dans les cars au retour, on peut sans crainte conclure que cette sortie organisée par la Fondation pour Genève dans le cadre de son programme des grandes réunions du Cercle Genevois - Conjoints de Diplomates aura certainement contribué non seulement à rapprocher communautés internationale et locale, mais aussi à favoriser le dialogue entre les cultures et ainsi à renforcer l'image d'une Suisse ouverte sur le monde.

Christiane Steck
Membre du Conseil et
Vice-présidente du CGCD

Rencontre entre Députés et Internationaux

La troisième édition se déroule au Palais des Nations

120 personnes se sont retrouvées le 21 septembre pour une journée placée sous le signe de la convivialité. Organisée par la Mission Suisse, le Bureau du Grand Conseil, l'Office des Nations Unies à Genève et la Fondation pour Genève, cette manifestation a pour objectif de permettre aux députés et internationaux de mieux se connaître et s'apprécier.

Les différentes étapes de la journée : Petit tour d'horizon en images

1. L'accueil



A leur arrivée, les participants sont invités à former des groupes "mixtes"



Un petit café pour mieux se réveiller et déjà les poignées de main s'échangent

2. La visite du Palais des Nations et les Jeux



Pendant que les uns se grattent la tête sur des questions relatives à notre politique internationale...

Les guides de l'ONU étaient au rendez-vous pour une visite du Palais des Nations agrémentés de jeux animés par la Mission Suisse, le Grand Conseil et la Fondation pour Genève



... les autres se transforment en cybernautes avec pour défi de trouver réponses aux questions sur le site officiel de Genève

3. Le déjeuner



Ambiance chaude et décontractée pour ce déjeuner, en particulier à la table du groupe qui réalisa un parcours sans faute.



Photos: Véronique Rochette